

François Chemin

Introduction biographique p.01

Portfolio p.0

Démarche artistique p.02

Cartographie du territoire entropique p.03

deconstruct p.13

La Chaize p.18

Curriculum Vitae et contacts p.23

Né en 1999 à Fougères (Ille-et-Vilaine), j'ai grandi dans le nord de la campagne fougèraise, à la frontière de la Manche et de la Mayenne. J'entame mes études à l'École européenne supérieure d'art de Bretagne de Rennes en 2017, dont je sors diplômé d'un DNA Communication mention Design Graphique en 2020, puis d'un DNSEP Communication mention Design Graphique en 2022. Mon apprentissage du graphisme m'a permis de développer ma pratique de la photographie, de la vidéo et de l'image en général, ainsi que du son et du texte. Au travers des outils du web et de l'édition imprimée, je mets en relation des contenus entre-eux afin de diffuser de manière simplifiée des messages aux caractères complexes. À l'automne 2021, j'intègre le collectif *Aberiette*, au sein duquel je poursuis mes recherches autour des pratiques plastiques en milieu rural et sur la résilience dans la production plastique par l'autonomie de la collecte et de la fabrication des matériaux et outils.



◊ *La Chaize*, installation, site web, smartphone, casque audio, éditions imprimées, sculpture sur bois, outils agricoles. 2022
Crédit photo : Alexandre Texier

Démarche artistique

Au départ,

un bruissement,

Désormais,

une symphonie étourdissante de grandiose,

Un maëstrom où se dévoilent les vérités,

et moi,

particule parmi les autres,

qui tente de s'accorder à l'orchestre de ce monde qui bat,

Mon cœur s'ouvre,

j'aimerais vous chanter le bonheur entraperçu,

Plasticien, j'utilise les outils du graphisme, notamment l'édition imprimée et web, pour mettre en forme et en relation mon travail de l'image photographique et vidéo, du texte et du son. Mes recherches tendent à rendre intelligibles des messages et sujets complexes.

Les enjeux d'être-au-monde et de cohabitation avec le non humain qu'a soulevé l'Anthropocène - nouvelle ère géologique dans laquelle nous sommes entré-es depuis la révolution industrielle se caractérisant par l'impact de l'espèce humaine sur le système Terre - traversent ma pratique, notamment par le prisme de la déconstruction des anthropocentrismes. J'adopte, pour traiter de ces sujets, une posture d'observateur et de témoin, en accord avec les considérations contemporaines.

En cela, je remplace l'héritage romantique de l'émulation de la sensibilité individuelle de l'artiste, par l'ouverture sensible aux non humains et aux formes d'altérités, au travers de la pratique de la déambulation et de l'immersion contemplative.

Cartographie du territoire entropique

L'**entropie** implique que toute énergie et toute matière tend à disparaître par «**mort thermique**». Cependant, nos perceptions des environnements reposent sur des principes **anthropocentriques**, nous poussant à ignorer dans notre pratique quotidienne des territoires cette vérité universelle d'une chute continue «au centre des choses qui tombent».

C'est en réponse à cela que je réalise une **cartographie** où les territoires se révèlent grâce à des **relevés photographiques de manifestations de l'entropie**, qu'elle soit matérielle, tels les **bunkers** (architecture conçues comme quasi-immortelles, tombant en ruines et se faisant rattrapper par l'expansion et l'érosion des environnements après seulement 30 ans d'inoccupation) ou d'ordre culturel, immatériel, tels les **mégalithes** (qui, à l'inverse des bunkers dont on perd la trace matérielle mais connaissons les raisons de leurs édifications, sont des traces physiques de constructions culturelles dont on a perdu le sens). À ces deux types d'aménagement du territoire par l'humain, vient s'opposer le troisième type de relevés se concentrant sur le phénomène **néguentropique**, penchant inverse de l'entropie. Sont ainsi photographiés des **arbres remarquables**, entités ayant quitté le statut d'éléments du paysage pour celui de figures poétiques de l'organisation du chaos du monde en environnements propices à l'épanouissement du reste du vivant.

Le projet étant **toujours en cours**, la visualisation des trajets effectués pour photographier les relevés – sous la forme d'une installation murale lors de mon DNSEP – vient également apporter un **regard critique** sur ma démarche et mes modalités de productions, en donnant à lire des informations sur la date et le nombre de kilomètres parcourus en voiture et à pied pour chaque trajet.

https://www.francois-chemin.fr/cartographie_du_territoire_entropique/

«Comme ces hommes que beaucoup de science ramène à Dieu, beaucoup d'années ont ramené les ruines à la maison de leur mère. Aujourd'hui enfin leur passé les quitte, et rien ne les distrait de cette force profonde qui les ramène au centre des choses qui tombent.»

Albert Camus, Noces à Tipasa, 1938



◊ Cartographie du territoire entropique, site web, captures d'écran.
2022



pour continuer

Plouguin

Lemballe

N
O
S

+

Tréguennec

à pro

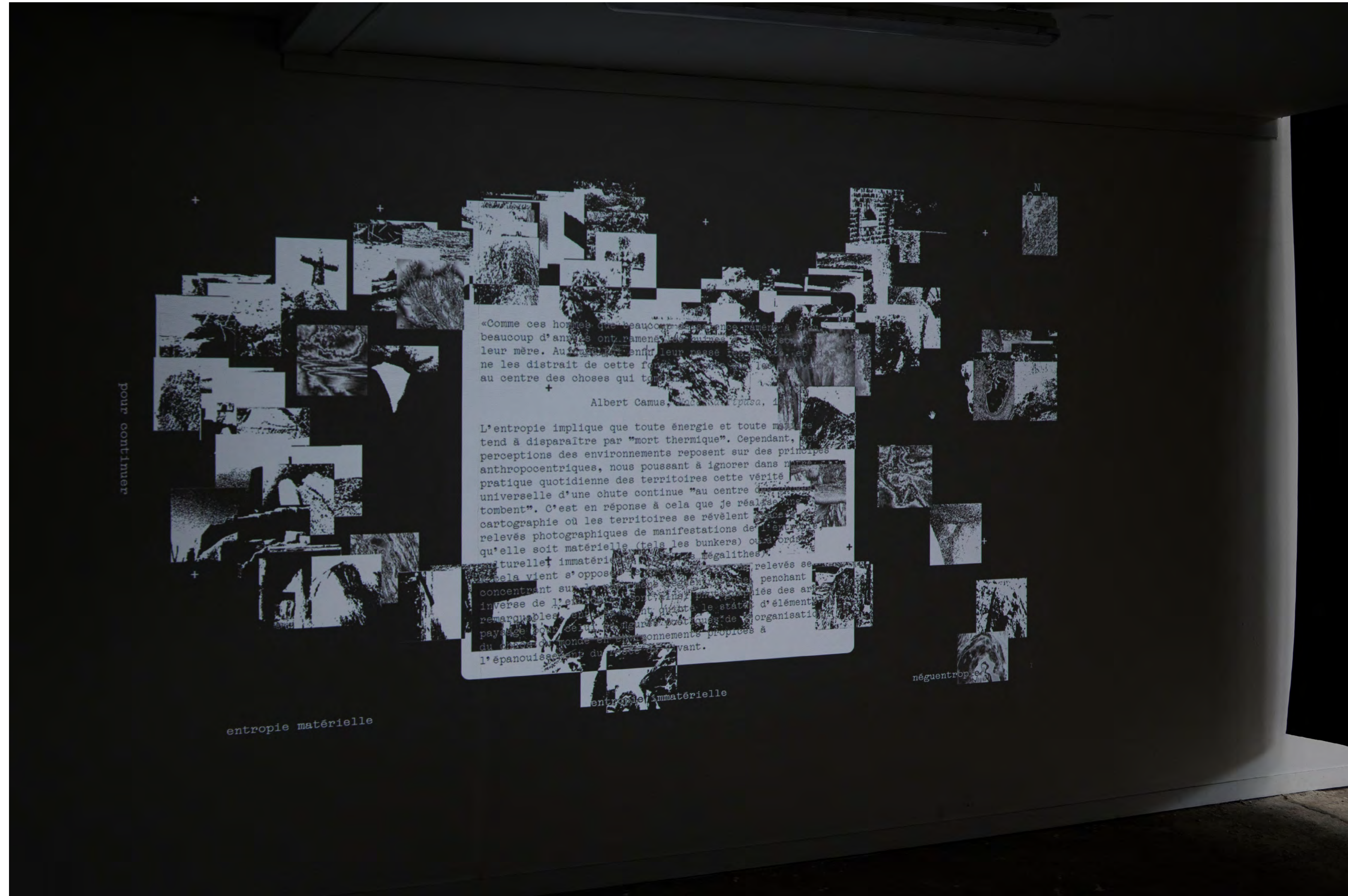
Locma

entropie matérielle

entropie immatérielle

néguentropie

◊ Cartographie du territoire entropique, site web,
photographie numérique, captures d'écran. 2022



pour continuer

«Comme ces hommes que beaucoup de gens ont ramené à leur mère. Au fait, leur mère ne les distrait de cette fois au centre des choses qui tombent»

Albert Camus, *Le Malin*, 1954

L'entropie implique que toute énergie et toute matière tend à disparaître par "mort thermique". Cependant, nos perceptions des environnements reposent sur des principes anthropocentriques, nous poussant à ignorer dans notre pratique quotidienne des territoires cette vérité universelle d'une chute continue "au centre des choses qui tombent". C'est en réponse à cela que je réalise une cartographie où les territoires se révèlent à travers des relevés photographiques de manifestations de l'entropie, qu'elle soit matérielle (tels les bunkers) ou immatérielle (tels les mégalithes). Cela vient s'opposer à nos relevés se concentrant sur les zones de confort, penchant inverse de l'entropie. Souvent, les zones remarquables sont situées dans le état d'éléments paysagés pour servir à l'organisation du territoire, monde en perpétuelle évolution à l'épanouissement du territoire.

entropie matérielle

entropie immatérielle

néguentropie

◊ *Cartographie du territoire entropique*, installation, projection, site web. 2022
Crédit photo : Alexandre Texier



◊ *Cartographie du territoire entropique*, installation, fusain, crayon de bois, photographies numériques. 2022
Crédit photo : Alexandre Texier













deconstruct

Très petit pressage de vinyles (cinq 45 tours), *deconstruct* est une tentative de déconstruction des anthropocentrismes au travers de la composition musicale et de la perception des paysages sonores.

Réalisé dans le cadre de l'édition 2022 du festival Extension Sauvage, en forêt de Villecartier à Bazouges-la-Pérouze en Ile-et-Vilaine, puis exposé lors de l'exposition *Where Do We Go From Here?* au Domaine départemental de Kerguéhennec, ce vinyle traite de la mise en retrait de l'humain au profit des alterités qui l'environnent. À partir de quatre field recordings réalisés en forêt de Villecartier, je me mets en retrait dans la composition musicale en adoptant la posture d'interprète-traducteur par les instruments, déléguant donc le rôle de compositeurices aux entités captées par le micro.

Objets issus de l'industrie musicale, les cinq vinyles formant ce travail ont ici plus le statut de vinyles d'artistes, au même titre que l'on pourrait parler de livre d'artiste. Notamment en raison du contenu sonore, constamment à la frontière de la musicalité, convoquée par des accroches telles que la tessiture des instruments utilisés (à savoir la basse et le synthétiseur), mais n'aboutissant jamais car sans structure musicale d'origine humaine. Mais également par rapport à la matérialité-même de l'objet, puisque les pochettes extérieures sont réalisées à partir de deux tirages argentiques sur papiers barytés - uniques chacun - collés entre-eux, conférant aux pièces le double statut de vinyles et de pièces photographiques.

L'attention portée à la matérialité se retrouve également dans les pochettes intérieures contenant les vinyles, imprimées sur un papier japonais, pour renvoyer à la pellicule couchée sur papier japonais ayant servi à réaliser les photographies des tirages barytés.



<https://on.soundcloud.com/w0ysg>

◊ *deconstruct*, pochettes tirages barytés. 2022
Crédit photo : Alexandre Texier

Observer.
Par nécessité.
Par habitude aussi.
Décrypter les accroches.
Arbres. Étang. Sentier.
S'immerger.
Ressentir.
La chaleur d'un soleil
tamisé par une architecture qui pulse.
La caresse d'une brise qui bruisse,
craque,
clapote.
Retenir son souffle.
Silence intérieur.
Puis, des invites.
Un chaos étourdissant.
Un espace qui s'étend,
se réverbère,
percute,
diffuse,
chevauche,
s'entremêle,
meurt,
réapparaît.
Un territoire aux horizons toujours renouvelés.
Déambuler,
dans ce paysage d'ondes.

Tracer un trajet en quatre haltes,
ponctuées par les mécanismes d'une pendule
qui fige le temps en lumière sur un papier japonais.
Laisser ses pas être guidés par ces appels.
Se faire apostropher dans des langues familières
et pourtant inconnues.
Poser son micro.
Relever le tumulte d'un monde
qui ne peut faire autrement que de s'exprimer.
S'enivrer des ces multiples conversations simultanées. Attendre.
Figé.
Extatique.
Les arbres dansent,
les oiseaux enluminent les cimes,
les promeneurs leur répondent,
l'eau résonne,
les moteurs habillent le vent.
Rouvrir les yeux.

Rentrer chez soi.
Saisir les instruments.
Se mettre en retrait.
Déchiffrer la partition écrite par les entités rencontrées.
Suivre leurs directives.
Oublier les structures.
Désapprendre les habitudes.
Rester fidèle, par-dessus tout, à la partition.
Se plonger dans une salle noire et rouge.
Ressusciter les temps arrêtés.
Voir le passé se réveiller, puis se durcir.
Le papier ranime le papier.
Le disque célèbre le chaos.





◊ *deconstruct*, pochettes tirages barytés,
Exposition *Where Do We Go From Here ?*,
Domaine départemental de Kerguéhenec. 2022-2023
Crédit photo : Eva Bernard

La Chaize

À partir de l'été 2020 jusqu'à l'hiver 2021, je me suis rendu fréquemment en ces lieux avec la volonté de retranscrire mes immersions contemplatives au sein de cet espace de retraite. La contemplation représente ici un moyen d'ouverture sensible au monde à la manière des romantiques, mais en remplaçant cette fois l'émulation de l'individu par l'attention au reste du vivant et aux environnements.

Mes déplacements sur ce territoire auront évolué au rythme des saisons, segmentant ainsi l'espace en quatre temps d'explorations traduits par l'image et le son, selon trois moyens de monstration et de diffusion différents : l'édition imprimée, l'édition web et la mise en espace. Les médiums utilisés correspondent aux spécificités du moyen de monstration employé.

Pour l'édition imprimée : des images photographiques instantannées, pour le statisme du papier, et des compositions poétiques ainsi que des citations littéraires, pour le mutisme de la feuille.

Pour l'édition web : des courtes vidéos lues en boucle, pour lesquelles j'ai composé, dans un effort quasi-synesthésique, les musiques que ces images provoquaient en moi.

Et enfin, la mise en espace pour une exposition, en plus de réunir le travail web et imprimé, permet également de mettre l'accent sur la notion de déambulation, en ramenant dans l'espace d'exposition des éléments glanés directement sur le lieu et en les faisant dialoguer avec les chaussures que je porte pour explorer ce territoire. Une carte du relief de La Chaize sculptée dans un tronc, plus fidèle à ma perception et mes souvenirs de ce lieu, avec lequel j'ai noué une relation d'intimité, plus qu'à la stricte vérité topographique, occupe également le centre de l'espace.

https://www.francois-chemin.fr/la_chaize/

Forteresse érigée au dixième siècle sous les premiers ducs de Normandie, le château de La Chaize avait pour fonction de défendre le Val d'Airon des bretons et des manceaux. Le manoir fut reconstruit à la fin du quinzième siècle en même temps que l'édification d'une chapelle Renaissance. Seule une tour d'escalier témoigne de cette époque suite à une restauration du manoir entreprise entre 1817 et 1824. Le moulin, au pied de l'Airon serpentant en contrebas du château, ainsi que les autres dépendances tombent désormais en ruines.



◊ La Chaize, installation, site web, éditions imprimées, polaroids, vidéos. 2022. Crédit photo : Alexandre Texier



◊ *La Chaize*, installation, éditions imprimées. 2022.
Crédit photo : Alexandre Texier



◊ *La Chaize*, installation, éditions imprimées, polaroids. 2022.
Crédit photo : Alexandre Texier



◊ *La Chaize*, installation, site web, éditions imprimées, polaroids, carte sculptée sur bois, outils agricoles, chaussures. 2022.
Crédit photo : Alexandre Texier



◊ *La Chaize*, installation, carte sculptée sur bois, outils agricoles, 2022. Crédit photo : Alexandre Texier

Curriculum Vitae



◊ Crédit photo : Juliette Guillevin

Contacts et informations

- ◊ Né en 1999 à Fougères
- ◊ Vit et travaille à Rennes
- ◊ contact@francois-chemin.fr
- ◊ 06 18 70 40 39
- ◊ <https://www.francois-chemin.fr>
- ◊ @fr.chemin (instagram)
- ◊ SIRET: 920 135 449 00014

Formations

- 2022
 - ◊ DNSEP communication, félicitations du jury, École européenne supérieure d'art de Bretagne, site de Rennes
- 2020
 - ◊ DNA communication, École européenne supérieure d'art de Bretagne, site de Rennes

Résidences

- 2023
 - ◊ Résidence de recherche et de création, *Kerminy*, Rosporden
- 2023
 - ◊ Résidence de recherche et de création, *Atelier Marcelin*, Lorient
- 2023
 - ◊ Résidence de recherche du collectif *Aberiette*, *La Supérette*, Malakoff
- 2023
 - ◊ Résidence de recherche du collectif *Aberiette*, *Le Collège Imaginaire*, Sablé-sur-Sarthe

Expositions

- 2023
 - ◊ *FrICTIONS*, A.A.A. *Ateliers ouverts*, Atelier Marcelin, Lorient
- 2022
 - ◊ *deconstruct*, exposition *Where do we go from here?*, Domaine départemental de Kerguéhennec, Bignan
- 2022
 - ◊ *La Chaize*, exposition *Ancrages*, EUR CAPS-Bois-Perrin, Rennes
- 2022
 - ◊ *La Chaize*, *deconstruct*, collectif *Aberiette*, *Journées Européennes du Patrimoine*, Le Collège Imaginaire, Sablé-sur-Sarthe
- 2022
 - ◊ Collectif *Aberiette*, *Pop au Parc*, Parc du château, Sablé-sur-Sarthe
- 2022
 - ◊ *deconstruct*, Carte blanche à l'*Atelier Vivant*, festival *Extension Sauvage*, forêt de Villecartier, Bazouges-la-Pérouse
- 2022
 - ◊ *L'Aberiette*, première exposition du collectif *Aberiette*, Souvigné-sur-Sarthe
- 2022
 - ◊ *Soundscapes Instruments Project*, Carte blanche à l'*Atelier Vivant*, Station Biologique de Paimpont, Paimpont
- 2021
 - ◊ *Cartographie du territoire entropique*, exposition *Chronologie sous-marine*, Galerie du Dourven, Trédrez-Loquémeau

Publications

- 2022
 - ◊ *Where do we go from here?*, catalogue de l'exposition, éd. École européenne supérieure d'art de Bretagne & Domaine départemental de Kerguéhennec
- 2022
 - ◊ *Ancrages*, catalogue de l'exposition des diplômés session 2022, éd. EESAB Rennes
- 2022
 - ◊ *J'habite mes bottes*, co-production avec Eugénie Chat, publication sonore, Polymorphe Corp.
- 2022
 - ◊ *Chronologie sous-marine. Pourquoi pas*, catalogue de l'exposition, éd. EESAB Rennes

Performances

- 2023
 - ◊ *Soundscapes Instruments Project/Kerguéhennec*, activation live et improvisation musicale du *Soundscapes Instruments Project* du Domaine départemental de Kerguéhennec, 5 mars 2023, Domaine départemental de Kerguéhennec, Bignan
- 2023
 - ◊ *Soundscapes Instruments Project/Sablé-sur-Sarthe*, activation live et improvisation musicale du *Soundscapes Instruments Project* de Sablé-sur-Sarthe, 10 et 11 février 2023, Micro-Folie-Palace Carnot, Sablé-sur-Sarthe